

Patrimoine
Culturel
Immatériel
en France

N° 27

juin – décembre 2025

DEL. & SCULP.

JOURNAL DE L'ART DU TIMBRE GRAVÉ



Isabelle Molinard, *Des animaux disparus*, illustration pour la couverture de *Del. & Sculp.*, acrylique sur papier, 2025 (© I. Molinard)

ISABELLE MOLINARD, PEINTRE / ILLUSTRATRICE ANIMALIÈRE

HOMMAGE À GUY VIGOUREUX

QUAND LA PHILATÉLIE APPELLE AU VOYAGE...

LES VISAGES DE MARIANNE, UNE COLLECTION D'ARTISTES PAR UN ARTISTE

LE TOUR DU MONDE 2024 DES TIMBRES GRAVÉS

MONACO DÉVOILE LE TIMBRE *L'ART DU TIMBRE-POSTE GRAVÉ EN TAILLE-DOUCE*



DEL. & SCULP.

n° 27, juin - décembre 2025

Revue semestrielle de l'Art du Timbre Gravé

ISSN 2275-8690

Directeur de la publication

Pascal Rabier

Rédacteur en chef

Pascal Rabier

Comité de rédaction

Alice Bigot recherchepci@artdutimbregreve.com
 Monika Nowacka redaction@artdutimbregreve.com
 Rodolphe Pays redactionr@artdutimbregreve.com
 Gauthier Toulemonde
redactiong@artdutimbregreve.com

Comité de lecture

Didier Laporte, Astrid Mull,

Graphisme et mise en page

Carole Gerothwohl

Impression

Compo Photo Havre
 1836 route de Tourville-en-Auge
 14130 Saint-Martin-aux-Chartrains

Ont collaboré à ce numéro

Pierre Albuissou, Yannick Abraham, Théo Brajeul, François Feydy, Louis Genty, Clément Gosset, Marco Guerin, Cyril de La Patellière, Ève Luquet, Isabelle Molinard, Rodolphe Pays, Pascal Rabier, Lara Terlizzi-Enza.

La rédaction n'est pas responsable des textes, illustrations, dessins ou photocopies publiés qui engagent la seule responsabilité de leurs auteurs.

La reproduction même partielle des articles ou illustrations contenus dans ce numéro est strictement interdite.

Conseil d'administration ATG

PRÉSIDENT : Pascal Rabier

VICE-PRÉSIDENTE : Sarah Lazarevic

VICE-PRÉSIDENT : Louis Genty, chargé des relations internationales

TRÉSORIÈRE : Laurence Le Tiec

SECRÉTAIRE : Joël Cavallé

MEMBRES DU CONSEIL :

Sophie Beaujard, Tanguy Besset, Elsa Catelin, Jacqueline Cavallé, Line Filhon, Marie-Noëlle Goffin, Marco Guerin, Christophe Laborde-Balen, André Lavergne, Monika Nowacka, Gauthier Toulemonde

Bureau du Conseil

PRÉSIDENT : Pascal Rabier
president@artdutimbregreve.com

VICE-PRÉSIDENTE, Sarah Lazarevic
vicepresidente@artdutimbregreve.com

VICE-PRÉSIDENT CHARGÉ DES RELATIONS INTERNATIONALES,
 Louis Genty

internationalrelations@artdutimbregreve.com

SECRÉTAIRE : Joël Cavallé
secretariat@artdutimbregreve.com

TRÉSORIÈRE : Laurence Le Tiec
tresorerie@artdutimbregreve.com

PORTE-PAROLE DE L'ATG : Christophe Laborde-Balen
communication@artdutimbregreve.com

Président d'honneur

Pierre Albuissou

Siège social de l'association Art du Timbre Gravé

Musée de La Poste,
 34 boulevard de Vaugirard 75731 Paris cedex 15

Site Internet

www.artdutimbregreve.com



SOMMAIRE

ÉDITORIAL TÉMOIGNAGE D'ÈVE LUQUET.....	3
HOMMAGE A GUY VIGOUREUX	
LOUIS GENTY.....	4
QUAND LA PHILATÉLIE APPELLE AU VOYAGE...	
YANNICK ABRAHAM.....	6
ISABELLE MOLINARD PEINTRE / ILLUSTRATRICE ANIMALIÈRE	
RODOLPHE PAYS.....	8
LES VISAGES DE MARIANNE, UNE COLLECTION D'ARTISTES	
PAR UN ARTISTE	
CYRIL DE LA PATELLIÈRE.....	10
LE TOUR DU MONDE 2024 DES TIMBRES GRAVÉS	
MARCO GUERIN.....	12
INFOS ATG	15
MONACO DÉVOILE LE TIMBRE	
« L'ART DU TIMBRE-POSTE GRAVÉ EN TAILLE-DOUCE »	16

Isabelle Molinard

Il y a des enfants de la balle, pour qui tout semble écrit très tôt. Et il y a de la même manière des enfants du crayon et du pinceau. Isabelle Molinard est de ceux-là. Toute petite, les images la passionnent - y compris celles des timbres qu'elle collectionnera un temps -, pas seulement celles qu'elle regarde, celles qu'elle dessine déjà. Papa et maman artistes tous les deux - bon sang ne saurait mentir - l'encouragent, lui achètent un chevalet, du matériel, la conseillent...

La voie est tracée. « *Passe ton bac tout de même* », conseillent les parents, et tout naturellement Isabelle Molinard intègre ensuite l'École nationale des Arts décoratifs.

Enfant timide, un peu sauvage, ayant grandi pour une bonne part à la campagne (« *A quatre ans, je dormais contre le chêne de la maison* »), elle nourrit une passion définitive pour la nature et les animaux. Thématiques qui ne la quitteront plus. Qu'elle déclinera pendant toute sa carrière d'illustratrice pour l'édition, la pub, la télé... Et qu'elle continue de développer aujourd'hui dans ses tableaux, présentés dans des expositions ou chaque dimanche au marché de la création Edgar Quinet à Paris. Et dans ses collaborations avec l'ATG... comme la Une de ce numéro de *Del. & Sculp*.



© Photo R. Pays



**Patrimoine
Culturel
Immatériel
en France**

connaître, pratiquer, transmettre

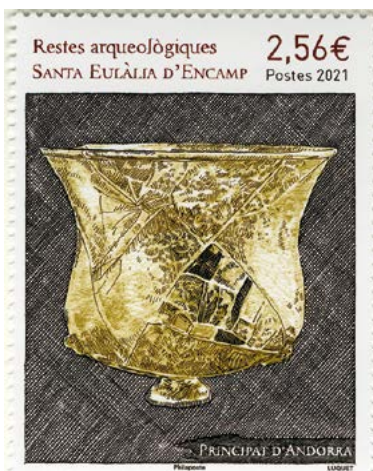
*é
d
i
t
o
r
i
a
l*



Témoignage d'Ève Luquet

L'artiste Ève Luquet pratique le dessin, la gravure, plus précisément la pointe sèche sur cuivre. Ses thèmes de prédilection sont la lumière, les éléments, les forces et les mouvements de la nature. A partir de 1986, elle réalise des timbres-poste. Puis en 1997, elle gagne le concours du timbre *Marianne* qui sera gravé par Claude Jumelet. Cette *Marianne du 14 juillet* est le premier timbre d'usage courant créé par une femme. Les collectionneurs l'appellent la *Marianne de Luquet*. En 2005, elle participe à la fondation de l'ATG pour promouvoir le timbre gravé. En 2019, elle accueille douze membres de l'ATG dans son atelier. Aujourd'hui, elle témoigne.

« *Message à tous ceux que j'ai eu l'occasion de rencontrer depuis que j'ai découvert le timbre gravé. Il est probable que je vais arrêter de faire des timbres. La raison principale est que j'ai des petits problèmes avec ma vue, pas graves pour le moment, mais susceptibles d'évoluer. La dernière gravure à la binoculaire a été plus difficile, et je comprends maintenant pourquoi.*



Andorre français.
Patrimoine
archéologique
de Santa Eulalia
d'Encamp, création
et gravure Ève
Luquet, impression
taille-douce TD6,
2021. Grand prix
de l'art philatélique
2021 pour les
TOM, collectivités
territoriales et
Andorre français.

Rien de dramatique, je peux très bien continuer à travailler, mais la fatigue visuelle à la binoculaire me pousse à arrêter cette partie de mon travail. Je vais continuer la pointe sèche sur cuivre et le dessin, qui ont toujours constitué l'essentiel de mon activité.

Je peux donc quitter la création de timbres sans trop de regrets.

Mais cela implique aussi de perdre les contacts avec mes collègues, et avec tous ceux avec qui j'ai été en contact, depuis 1986, l'année de mon premier timbre... Je l'ai déjà perdu avec ceux qui nous ont quittés, bien sûr, et aussi ceux qui sont partis vers d'autres projets, mais vous à qui j'adresse ce message êtes bien là !

Je ne vais pas vous citer tous, je suis tellement nulle dans ce genre de choses que je suis sûre que j'en oublierais certains et que je pourrais blesser plusieurs d'entre vous. Chacun de ceux que j'ai croisés se reconnaîtra s'il a l'occasion de lire ce message.

J'ai été très heureuse de faire le peu que j'ai fait dans le domaine des timbres. J'avoue que quand Jacques Jubert m'a généreusement proposé de me former, en tout cas de me donner les bases techniques du métier, je ne pensais pas que la création de timbres prendrait cette place dans ma vie. C'est venu petit à petit, et, si j'ai commencé avec une motivation financière, je me suis prise au jeu et j'ai vraiment aimé ce métier. D'ailleurs, je me suis au fil du temps, de plus en plus, autorisée à me rapprocher de ma façon de travailler dans mes autres créations (en cela aidée par Roselyne Sautour, de Philaposte, qui connaissait mon travail en pointe sèche et dessin), mais avant tout j'ai pris un grand

plaisir à ce travail de commande, à entrer dans un cadre qui permet une forme de liberté autre que celle de l'atelier solitaire qui était, et est encore mon quotidien.

Bref, ce petit mot est destiné à remercier tous ceux que j'ai rencontrés depuis mes débuts, qui m'ont soutenue ou encouragée, ou bien avec qui j'ai eu des échanges amicaux, d'autres, plus rarement, un peu conflictuels, mais toujours vivants et stimulants. Évidemment, un salut particulier pour mes collègues d'ATG, qui en tant qu'association a su et sait encore faire vivre le timbre, et pour ses bénévoles, qui nous soutiennent depuis tant d'années.

Mais aussi pour ceux du « SNTP », puis de « Philaposte », à Paris et à l'Imprimerie de Périgueux et tous ceux pour qui ou avec qui j'ai travaillé autour du timbre.

Merci ! J'ai partagé avec vous tous une passion commune et de bons moments, j'en suis heureuse, et je vous souhaite de continuer, de relever le flambeau, de faire vivre le timbre...

Avec gratitude et amitié.

Ève Luquet

Comme le désire Ève Luquet, tous les membres de l'association doivent continuer à s'engager, expliquer, utiliser et promouvoir le timbre gravé.

Pascal Rabier, président



HOMMAGE

GUY VIGOUREUX, GRAVEUR-IMPRIMEUR (1951-2024) : « JE NE FAISAIS QUE DE LA TAILLE-DOUCE, J'AVAIS QUELQUES CLIENTS ET CELA SUFFISAIT À MON BONHEUR »

Guy Vigoureux (1951-2024) est formé à l'École Estienne auprès du graveur Pierre Forget (1923-2005). Il crée en 1973 son entreprise de gravure à Vitry-sur-Seine, puis en 1987 son imprimerie à Paris X^e, près de la gare de l'Est. En 2007, il obtient le titre de « Meilleur Ouvrier de France » en gravure pour impression. De 2005 à 2016, Guy Vigoureux imprime en timbrage taille-douce toutes les gravures annuelles de l'Art du Timbre Gravé. Jusqu'en 2019, il accueille dans son atelier parisien de nombreux élèves diplômés en gravure de l'École Estienne pour compléter leur formation. Clément Gosset, François Feydy, Théo Brajeul, Louis Genty témoignent de cette période de transmission du savoir-faire de Guy.



Guy Vigoureux à son établi de graveur (© Ph. P. Albuissou).

Guy Vigoureux en démonstration, 2006.
(© Ph. L. Le Tiec).



Carte de visite gravée par Guy Vigoureux, impression taille-douce (© Ph. P. Rabier).

Fils de médecin, quatrième d'une fratrie de six, Guy Vigoureux appartient à la génération des baby-boomers. L'école traditionnelle ne l'intéresse pas vraiment. Il préfère nettement dessiner d'autant qu'il sait déjà ce qu'il veut faire : graveur. Son brevet en poche à la fin de sa classe de troisième, il dépose un dossier à l'École Estienne, la grande école des arts graphiques ouvrant aux métiers d'art. Pendant quatre ans, il va s'initier aux techniques de la gravure, en sonder toutes les subtilités.

Son service militaire effectué, il s'installe à son compte en qualité de graveur et travaille à son domicile. « *Je ne faisais que de la taille-douce, j'avais quelques clients et cela suffisait à mon bonheur.* »

En 1987, un de ses amis lui propose d'acquérir une machine d'impression Waite & Saville. Cela signifie pour lui de changer d'échelle et de devenir imprimeur. Il trouve un local près de la gare de l'Est. « *J'ai sauté le pas, pour une simple et bonne raison : j'allais enfin pouvoir constater la qualité de mon propre travail. Quand vous êtes imprimeur, vous avez toute liberté pour faire des retouches. Par exemple accentuer les noirs ici, les diminuer là. J'ai constaté que je pouvais ajouter de la profondeur à mon travail.*

Avec plus de dix ans de gravure derrière moi, j'étais comme arrivé à maturité. Je pouvais donc nouer une nouvelle aventure ».

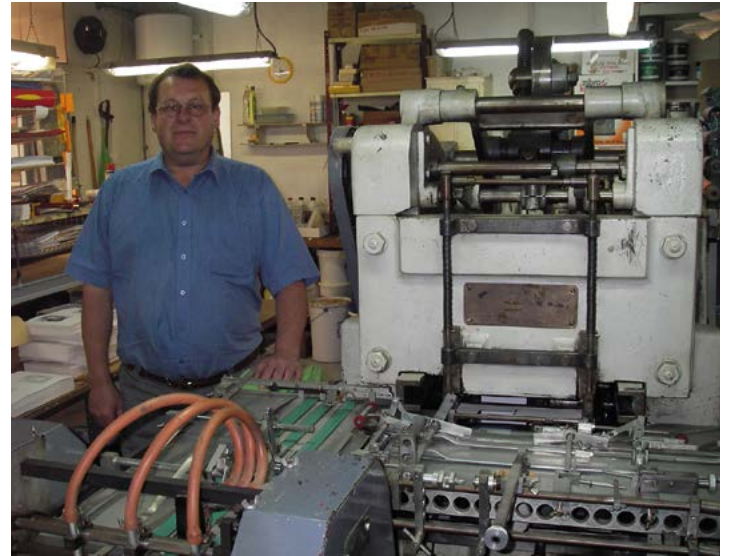
Graveur et imprimeur, deux métiers indissociables. Toutes ces techniques, Guy Vigoureux les met en œuvre pour des papiers à en-tête, des faire-part de tous ordres, des logos d'entreprises, ex-libris, armoiries. Des adresses et des noms prestigieux passent sous son burin. Jacques Chirac, Nicolas Sarkozy, le cardinal de Paris ou l'ambassadeur du Koweït ont utilisé des documents sortant de sa modeste imprimerie. De même, ce sont les mains de Guy qui ont accouché le faire-part de naissance en 2014 de Son Altesse Royale La Princesse Louise-Marguerite de France. Vers la fin de sa carrière, il s'engage dans la transmission de son savoir et de son expérience en accueillant dans son entreprise plusieurs jeunes issus de l'École Estienne pour compléter leur formation. Pour toutes ces qualités et ce savoir-faire, par le concours de 2007, il est reconnu comme l'un des Meilleurs Ouvriers de France (M.O.F.). Autre reconnaissance de ses compétences, La Poste lui confie la réalisation de plusieurs gravures de documents philatéliques officiels. Mais outre ces reconnaissances officielles, le plus bel hommage qui lui est rendu est l'affection et le respect que lui portent tous ceux qui ont traversé son chemin.



© Coll. Musée de La Poste, Paris / G. Vigoureux).



Guy Vigoureux, *Le Gois à marée basse, vers 1900*, illustration pour le document philatélique officiel, épreuve d'artiste, 1998.



Guy Vigoureux devant l'une de ses presses de timbrage Waite & Saville (© Ph. P. Albuissou).

« C'est à l'École Estienne que nous avons rencontré Guy. A cette époque, il était déjà à la retraite, mais continuait à travailler sur ses gravures dans son petit atelier du passage Dubail – ses burins, sa binoculaire et ses petites fioles de vernis et d'acide étaient ses principaux outils. Ça faisait quelque temps que la presse de timbrage avait cédé aux presses de taille-douce, sûrement moins bruyantes. C'est sur ces belles machines et dans cet endroit atypique que nous avons travaillé ensemble dans une certaine allégresse (je n'exagère pas !). Cela grâce à la bienveillance de Guy qui a trouvé tout naturel d'accueillir une bande de jeunes tout juste sortis de l'école pour remplir cet espace.

Et je pense qu'on le lui a bien rendu en animant sa retraite d'artisan, et c'est peu dire ! Il était toujours enthousiaste de nous voir à l'œuvre, toujours partant pour chacune de nos initiatives farfelues, entre les portes ouvertes, les stages, les marchés de Noël... L'atelier c'était vraiment le QG pour nous et nos amis, voire un véritable moulin, mais toujours pour le meilleur. Merci pour ces quelques années ensemble et ces bons moments dont le souvenir restera longtemps. »

Clément Gosset, graveur



Musée-atelier de la typographie, Tours (de gauche à droite) Louis Genty, Muriel Méchin, propriétaire du musée et ancien typographe, Guy Vigoureux, et les jeunes graveurs diplômés François Feydy et Théo Brajeul (© T. Brajeul).

« La gravure est un savoir-faire. Le savoir peut s'apprendre dans des livres mais le faire a besoin d'être montré. Ces petits gestes, ces habitudes, ces matériaux, ces procédés, on ne peut pas les inventer. C'est une longue chaîne de transmission orale et gestuelle qui se perpétue de maître à apprenti. Guy a été là pour nous, quand nous sortions de l'école pour nous montrer, pour nous apprendre. Les savoir-faire que nous avons aujourd'hui dans les mains, c'est grâce à toi Guy. A notre tour maintenant de transmettre ces petits gestes, ce savoir-faire.

Tu seras à jamais dans nos cœurs mais par cela, tu seras aussi à jamais dans nos gestes.

À Guy,

À jamais gravé dans nos cœurs

Qui nous a permis d'imprimer nos rêves

À notre tour, nous transmettrons

Et tu seras toujours là, par cette correspondance »

François Feydy, graveur, atelier MBB

« Guy m'a mis le pied à l'étrier. Je suis graveur depuis cinq ans et parfois, ses conseils me reviennent. C'est en étant à ses côtés que j'ai découvert ma passion qui deviendra plus tard mon travail. Il m'a beaucoup apporté. »

Théo Brajeul, graveur

« On avait tous ce même rêve, le rêve que partagent tous les élèves qui sortent d'Estienne, ouvrir son atelier de gravure. Ce rêve on a pu le réaliser, en un temps record, grâce à qui ? Grâce à Guy.

Ce Guy dont la générosité n'avait d'égal que son talent. Dont le sens de l'humour était déjà au-delà des blagues de rires et chansons, la radio qui rythmait ses journées. À la sortie de l'école, il nous a recueillis. Il m'a fait confiance, en me confiant certains de ses travaux, il m'a encouragé même si ce n'était pas beau. Si j'ai un travail aujourd'hui, c'est grâce à lui. Je cherchais un maître pour m'apprendre le burin, j'ai trouvé un ami. Merci Guy ».

Louis Genty, graveur, atelier MBB



REPORTAGE

QUAND LA PHILATÉLIE APPELLE AU VOYAGE...

Une délégation représentant la philatélie de Saint-Pierre-et-Miquelon est présente au Salon philatélique d'automne 2024 à Paris Champerret. Je partage ce moment important pour l'Archipel avec les artistes et les représentants de La Poste. La collectivité territoriale travaille en partenariat avec ce service au travers de sa commission philatélique, commission qui établit les programmes annuels à émettre.



(© musée canadien de l'Histoire)

La grande Galerie – Musée canadien de l'Histoire, Gatineau, Québec.

Plus tôt, j'avais eu la chance et le plaisir de visiter le Musée de La Poste à Paris, avec en œuvre principale « La Fresque philatélique ». Pascal Rabier, président de l'association Art du Timbre Gravé, m'avait soufflé l'intérêt de visiter une autre fresque philatélique au musée canadien de l'Histoire à Gatineau.

Surplombant la rivière des Outaouais, face à la colline du Parlement à Ottawa, le Musée canadien des civilisations a été inauguré le 29 juin 1989 (il est renommé en 2013, Musée canadien de l'Histoire). Cette structure d'une architecture originale, curviligne, qui totalise près de cent mille mètres carrés, est l'œuvre de Douglas J. Cardinal. Le dessin de cette énorme bâtisse représente un paysage canadien à l'époque du retrait des glaciers.

En entrant dans ce bel édifice, on ne peut pas manquer la Grande Galerie. Un hall qui en impose par son espace ouvert et très lumineux où est abritée la plus vaste collection intérieure de mâts totémiques au monde. Dans plusieurs salles et galeries, est relatée l'épopée du peuple canadien depuis plus de neuf mille ans. Toute une mémoire magnifiquement racontée par plus de mille cinq cents objets de référence et de qualité.

Dans ce musée de Gatineau, nul besoin de chercher très longtemps la salle qui abrite la collection de timbres du Canada. Au niveau inférieur du bâtiment et en son centre, une large porte double vous invite à la découverte. Grande, égayée, parce que décorée de timbres sur son sol, cette ouverture vers la philatélie outre-Atlantique vous séduit, vous attire.

Dès votre entrée, vous pouvez apprécier dans un grand écrin le buste en bronze de Sir Sandford Fleming qui a créé le premier timbre-poste canadien en 1851. Ce fut une création originale

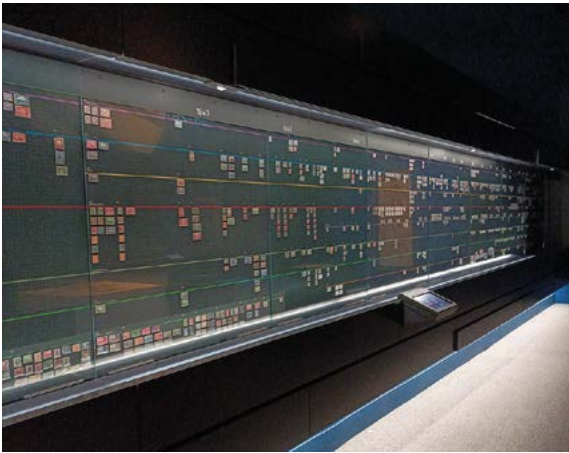


La Fresque philatélique. Musée canadien de l'Histoire (©Musée canadien de l'Histoire).

de par le choix fait. En effet, sur ce premier timbre canadien figure un castor. Loin des traditions philatéliques, Sir Fleming a décidé d'y dessiner un mammifère. C'était la première fois au monde qu'un tel choix se faisait. Le castor, animal très réputé au Canada, fut le premier symbole populaire avant la feuille d'érable. Les autochtones, avant l'arrivée des colons, reconnaissaient à cet animal emblématique une grande valeur pour sa fourrure et ses os, synonymes de fabrication de vêtements et d'outils.



Entrée de la Fresque philatélique. La collection de timbres du Canada (© musée canadien de l'Histoire).



Une partie de la Fresque philatélique (©Musée canadien de l'Histoire).



Buste de Sandord Fleming, dessinateur du timbre *Castor* en 1851.

(© musée canadien de l'Histoire)



Les joueurs de hockey sur glace.

FRESQUES PHILATÉLIQUES - REPÈRES

Paris, Musée de La Poste

- 2 – 11 juillet 1999 : « Panorama des 150 ans de timbres-poste de France », Mondial du Timbre, Philexfrance Paris, porte de Versailles, 1999 (conception Michel Coste, chercheur à l'École des hautes études en sciences sociales, partenariat et collection musée de La Poste).
- 24 janvier 2000 : « Timbres-poste de France. Images de la nation », musée de La Poste, Paris, salle 11 (jusqu'en décembre 2014).
- 12 mars – 8 novembre 2015 : « Panorama des timbres-poste de France », musée du Général Leclerc et de la Libération-musée Jean Moulin, Paris XV^e (exposition délocalisée du musée de La Poste).
- 23 novembre 2019 : « Panorama des timbres-poste de France » (de 1849 à nos jours), nouveau musée de La Poste, Paris, niveau 2 – La Poste, l'art et le timbre.

Gatineau, Québec, Canada, Musée canadien de l'Histoire

- 1^{er} juillet 2002 : « Reflets du Canada », Musée canadien des civilisations, musée canadien de la poste, Gatineau, Québec (Inauguration par Jean Chrétien, Premier ministre du Canada) (Concept inspiré du « Panorama des timbres-poste de France » du musée de La Poste de Paris).
- 2013 : « Collection des timbres du Canada » (de 1851 à nos jours), musée canadien de l'Histoire, Gatineau, Québec, salle de l'Histoire canadienne.

En vous avançant dans cette salle à la lumière tamisée, vous pouvez découvrir, pratiquement d'un seul coup d'œil, les trois mille timbres qui y sont exposés. Comme à Paris, le Canada a sa « Fresque philatélique ». Cette exposition est la seule qui propose un exemplaire de chaque timbre émis au Canada, même ceux d'avant la confédération de 1867.

Ces timbres représentent très bien la vie au Canada. Y sont racontés les monarques, les dirigeants politiques ou les armoiries. Ces œuvres d'art en miniature rappellent aussi des moments d'histoire bien sûr, la diversité du patrimoine artistique, des paysages, jusqu'aux exploits de certains de leurs athlètes, le hockey sur glace en particulier y est représenté. Le premier petit carré dentelé qui évoque ce sport fut émis en 1956. Son originalité est que des joueurs encore vivants, et même pour certains encore en activité, y sont mis à l'honneur. Un choix qui pourrait surprendre les membres de la commission philatélique de Saint-Pierre-et-Miquelon qui n'émet que des personnages disparus. Par la suite, en 1972 est émis le premier timbre commémorant l'héritage culturel des premiers peuples intitulé *Les Indiens des Plaines*.

Ce panorama philatélique présente chronologiquement, à travers huit thèmes différents, l'ensemble des timbres-poste émis par le Canada., un bel ensemble offert aux visiteurs, aux collectionneurs qui souhaiteraient connaître le patrimoine philatélique de ce grand pays. Un travail minutieux et de qualité a été constitué par Bianca Gendreau, aujourd'hui directrice de la division Recherche du musée.

Les timbres canadiens ont une signalétique qui se distingue de ceux du Vieux Continent. Sans doute la jeunesse de ce pays a

inspiré les artistes dans le choix des thèmes, dans l'illustration, dans le graphisme, dans la présentation artistique. Ils sont le récit de ce pays.

La passion pour ces œuvres et la philatélie reste ici populaire. Elle est aussi devenue une affaire de spécialistes. Le timbre-poste doit rester avant tout le moyen d'échanges à distance. A tous les passionnés qui ne connaissent pas cette collection des timbres du Canada, je ne peux que vous inviter à traverser sinon l'Atlantique, ou plus modestement l'Outaouais, afin d'en profiter pleinement. Le voyage étant un symbole central du timbre-poste. Quand la philatélie fait voyager...



Bianca Gendreau, directrice de la division Recherche du musée canadien de l'Histoire et Yannick Abraham, président de la commission philatélique de Saint-Pierre-et-Miquelon (© Ph. Y. A).

Yannick Abraham,
1^{er} vice-président de la collectivité territoriale de Saint-Pierre-et-Miquelon

Musée canadien de l'Histoire,
100, rue Laurier, Gatineau (Québec)
www.museedelhistoire.ca



PORTRAIT

ISABELLE MOLINARD, PEINTRE / ILLUSTRATRICE

Créatrice d'un bloc-feuillet récompensé en 2021, Isabelle Molinard, après avoir longtemps exercé ses talents d'illustratrice pour l'édition et la presse, se consacre désormais pleinement à la peinture.



© La Poste/ I. Molinard).

Isabelle Molinard, *Oiseaux des îles, série Nature*, bloc-feuillet, mise en page Valérie Besser héliogravure, 2021.



Isabelle Molinard au marché de la création, Paris XIV^e (© Ph. R. Pays).



Isabelle Molinard, *Carte de vœux Art du Timbre Gravé 2023* (© ATG/ I. Molinard).

Variante philatélique au vieil adage affirmant que la valeur n'attend pas le nombre des années : la qualité d'un créateur de timbres ne se mesure pas à la quantité de vignettes dentelées réalisées. Si beaucoup d'artistes remarquables ont en effet été à l'origine de nombreuses – et parfois même très nombreuses – et belles émissions philatéliques, d'autres en revanche n'ont que peu ou temporairement été sollicités par La Poste. Parfois même une seule fois. C'est le cas de la peintre et illustratrice Isabelle Molinard, à qui Philaposte a confié il y a cinq ans la création du bloc-feuillet de quatre timbres intitulé *Oiseaux des îles*. Une expérience plutôt réussie, voire un « coup de maître » : émis en janvier 2021, il a en effet reçu d'emblée le trophée du plus beau bloc-feuillet de l'année. Un bel hommage à l'autrice, ainsi qu'aux quatre volatiles représentés, aujourd'hui en voie de disparition, le pingouin torda, l'oriole de Martinique, le tuit-tuit de La Réunion et la grive à pattes jaunes...

S'il s'agissait d'une première dans le cadre du programme philatélique annuel de La Poste, l'artiste avait cependant déjà été approchée par Philaposte en 2019 pour concevoir quelques timbres « collector » – trois séries de timbres sur les ours bruns, polaires et les pandas – conçus en lien avec AVES France, une association de protection des espèces menacées. Un « essai » déjà prometteur transformé trois ans plus tard avec la commande du bloc-feuillet *Oiseaux des îles*.

« Le contact avec La Poste s'est établi au départ sur le marché de la création Edgar Quinet, à Paris, où j'ai un stand depuis quelques années, raconte Isabelle Molinard. Des gens de Philaposte y étaient passés, mon travail les a alors intéressés, c'est comme cela qu'après cet exercice sur les ours, on m'a demandé de faire le bloc-feuillet sur les oiseaux, en me laissant une totale liberté de création ».

L'intérêt, plus que cela, la passion pour les animaux ne quitte

jamais Isabelle Molinard. Si elle choisit souvent de les figurer en pied, presque toujours dans leur environnement, elle aime aussi faire des plans rapprochés, s'attacher à traduire leurs regards (« *Des points de vue privilégiés* » dit-elle), ceux des oiseaux tout spécialement, qui sont un peu ses animaux de prédilection. Lorsqu'elle s'est partiellement éloignée de l'illustration, qu'elle a pratiquée longtemps après ses études à l'École nationale des Arts décoratifs dans les domaines de l'édition en France et à l'étranger (livres destinés à la jeunesse, chez Gallimard, Hachette...), de la publicité (logos, packaging...) ou encore pour la télévision (maquettes de décors), Isabelle Molinard s'est consacrée pleinement à la peinture. Peut-être sa dis-



Isabelle Molinard, *L'ours brun est omnivore*, mise en page agence Arobace, photos Adobe Stock-Shutterstock, collector La Poste, 2019 (© La Poste/I. Molinard/Arobace).

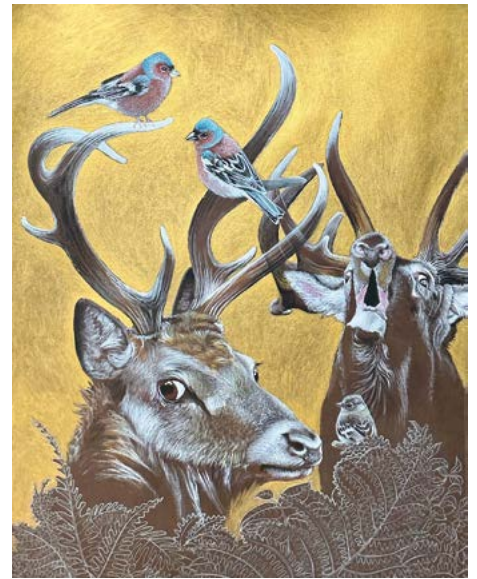


ANIMALIÈRE

« L'illustration et la peinture, au fond c'est la même chose, le même métier. »
Isabelle Molinard



Isabelle Molinard,
2 cerfs, 3 oiseaux,
acrylique sur papier
couleur, 50 x 70 cm.



cipline favorite, bien qu'elle considère au fond qu'illustration et peinture, « c'est la même chose, le même métier ». Au point de réaliser notamment pour la première fois – et entre autres – toute une série de trompe-l'œil grand format sur le thème des échassiers... Oiseaux, toujours...

Et si pour l'instant La Poste ne lui a pas passé d'autres commandes de timbres (« J'ai envoyé des choses, j'ai fait des propositions, rien n'est programmé à ce jour, mais si ça se présente à nouveau, je suis bien sûr partante, avec enthousiasme »), la collaboration avec les univers postaux et philatéliques ne s'est pas pour autant interrompue. Isabelle Molinard a ainsi réalisé la carte de vœux 2023 de l'association L'Art du Timbre Gravé (ATG), dont elle est membre depuis plusieurs années. « Fidèle à ma tradition animalière, à mon goût de la nature, j'ai voulu là encore évoquer des espèces – mais pas d'oiseaux cette fois – dont la survie est loin d'être assurée, explique-t-elle. J'ai privilégié une composition, un traitement qui montre les six animaux que j'ai retenus les yeux tournés vers celui qui les regarde, comme une manière d'alerte, d'interrogation émanant d'eux. »

Le lien avec l'ATG – et avec les animaux – se poursuit aujourd'hui avec la Une de ce numéro de *Del. & Sculp.* : une œuvre qu'Isabelle Molinard a souhaité dédier à sept espèces désormais disparues (voir encadré).

Éclectique dans ses pratiques, professionnelles comme artistiques, elle l'est aussi dans ses inspirations, dans son intérêt

pour les créateurs de toutes disciplines et de toutes époques. « Parmi les peintres de la Renaissance, Botticelli m'a beaucoup marquée, ses toiles que j'ai vues notamment à la galerie des Offices de Florence m'ont influencée, en particulier pour mes trompe-l'œil, et puis aussi Raphaël, Michel-Ange, confirme-t-elle. Mais des contemporains comme le peintre russe Andrey Remnev ou encore les illustratrices Monique Félix et Rebecca Dautremer sont aussi des artistes dont j'apprécie grandement le travail. »

Et si on veut apprécier en direct celui d'Isabelle Molinard, c'est tous les dimanches de 10h à 19h sur son stand du marché de la création du boulevard Edgar Quinet, à Montparnasse, quartier des artistes s'il en est...

Rodolphe Pays

Site internet d'Isabelle Molinard :

www.artmajeur.com/isabellemolinard



Isabelle Molinard,
Le livre des chats,
acrylique sur toile
de lin, 50 x 60 cm.

SEPT ANIMAUX À LA UNE

« Lorsque Pascal Rabier, le président de l'ATG, m'a demandé de concevoir la Une du numéro de juin de *Del. & Sculp.*, je me suis dit qu'après avoir travaillé précédemment pour l'association sur les animaux menacés, il serait

aussi important de montrer la beauté d'espèces malheureusement disparues un peu partout dans le monde. J'ai fait beaucoup de recherches, je me suis documentée, j'ai trouvé pas mal de photos, et j'ai vraiment voulu décrire ces animaux – le bandicoot du désert d'Australie, le dodo de l'île Maurice, l'hippopotame d'Afrique du sud, le loup de Tasmanie, le conure de Caroline, le kokako de Nouvelle-Zélande et le grand pingouin de l'Atlantique nord – chacun dans ce qui était leur environnement. »

Alors, retour à la page de couverture...



Isabelle Molinard, *Des animaux disparus*, illustration pour la couverture de *Del. & Sculp.*, 2025.



COLLECTION

LES VISAGES DE *MARIANNE*, UNE COLLECTION D'ARTISTES PAR UN ARTISTE

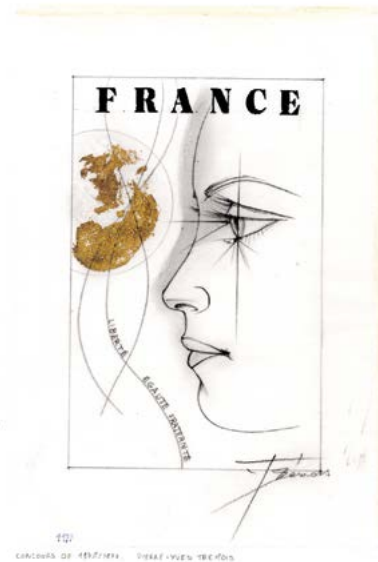
J'ai l'âme d'un collectionneur, j'ai l'âme d'un artiste. Autant concilier les deux...

Aussi, lorsque l'on vient me demander de parler, d'écrire, sur cette collection

« les visages de Marianne » que je viens d'exposer au Salon de Printemps et à Paris-Philex de la CNEP, je suis triplement flatté de m'exprimer sur le sujet, car au fond, sans y réfléchir, d'instinct, qu'est-ce que tout ceci : une collection qui est l'émanation de trois éléments auxquels je suis attaché : la philatélie, l'art du portrait, l'art tout court. Passons en revue ces sujets.



Albert Decaris,
Marianne,
projet au
crayon, 1960.



Pierre-Yves Trémois,
Marianne, projet au
crayon sur calque et or,
concours de 1977.

La philatélie. Aussi loin que je me souviens, et c'est curieux vous allez voir, j'ai dû cette passion à Pablo Picasso. Étrange, non ! Je me revois en cette première année des Arts Déco de Nice, en septembre 1967, belle année de mes dix-sept ans, déjà trop loin. J'avais été élu massier de la classe, coutume ancienne. Le directeur de l'école avait eu l'idée d'offrir au maître qui habitait en voisin à Vallauris où il s'adonnait à la céramique, d'offrir dis-je, des dessins d'élèves à l'occasion de l'anniversaire de ses 86 ans, au mois d'octobre. Or donc, étant massier, j'avais accompagné notre directeur dans l'antre du Minotaure, villa « Notre-Dame-de Vie ». J'ai raconté quelque part comment s'était passée cette rencontre privilégiée. Ici est mon étonnement : dans cette pièce où nous étions reçus, au parquet déciré et aux lames disjointes, les toiles (un amoncellement de « Picasso » !) appuyées contre les murs, était un curieux buffet que ne renierait pas Rimbaud (« *Ô buffet du vieux temps tu sais bien des histoires...* »). Dessus, une large coupelle était posée, dedans, une multitude de timbres décollés, uniquement des *Marianne*, des bleues, des vertes, des jaunes, des rouges... une profusion, un arc-en-ciel ! C'était là un secret du maître, il s'employait à les décoller et à les classer selon un certain code de couleur (le peintre !). C'est cette découverte dans ce lieu inattendu qui me fit philatéliste, je découvrais ce que pouvait être la série et les couleurs.

On rejoint l'art. Ensuite l'art du portrait, le visage de Marianne... C'est un prénom issu de deux prénoms très à la mode au XVIII^e siècle, très religieux aussi : Marie et Anne. Mais ce n'est pas cette représentation en elle-même qui m'intéresse, c'est bien le visage : deux yeux, un nez, une bouche, des cheveux... toutes les variations possibles à imaginer... le bonnet est accessoire. Comment être original et tirer la quintessence de ce sujet rabâché ? Là est le défi. Voir comment d'autres artistes s'en sont tirés.



Louis Briat, *Marianne*,
projet, étude
typographique, crayon
feutre sur papier pelure
1989.



10/20/2019

Claude Jumelet, *Marianne*, lavis d'encre de Chine, concours 1997.

Quant à mon troisième point, l'art pur, voici : il existe des centaines de projets sur ce timbre qui doit servir couramment sur le courrier. Il y en a de positivement laids et d'autres d'une indéniable qualité. De multiples artistes, et non des moindres, se sont penchés sur ce thème. On a créé des concours tout à fait démagogiques pour en extraire une effigie sélectionnable... Je dis bien démagogique au plus haut point car, étant ouvert à tous, au citoyen lambda, on a eu des maquettes d'une affligeante inspiration et navrante exécution qui n'ont servi à rien. Malgré cela, et heureusement, ce furent toujours des artistes professionnels qui ont été élus. Il n'y a pas de miracle et c'est bien aux artistes doués auxquels je veux rendre hommage par cette collection parce que je suis très sensible au talent supérieur de la main mais non pas à celui inférieur du clavier. A la main correspond un artiste. J'en ai croisé certains, ce sont d'excellents souvenirs. Ainsi Roger Excoffon qui était venu faire une conférence sur la typographie pendant ma cinquième année d'Art Déco avec ses dessins de lettres ; le fabuleux Decaris dont j'ai relaté ma visite en son atelier dans la revue philatélique *Timbres Magazine* de septembre 2023 ; Pierre-Yves Trémois avec son regard d'aigle pareil à ceux qu'il gravait et qui, à Nice, devait avoir son musée ; Louis Briat avec lequel nous avons exposé tous deux une œuvre au Musée de La Poste au moment de Philexfrance '89 ; le doué Marc Taraskoff tragiquement disparu qui, à bout de ressources, avait demandé un dernier travail à Philaposte ; le talentueux Claude Jumelet, finaliste avec moi du concours de 1989 mais aussi, pour lui, en 1997, c'est tout dire : il a gravé deux *Marianne* ; Eve Luquet et sa si caractéristique *Marianne*. Elle nous avait fait visiter son atelier près du ciel dans la montagne et nous a dévoilé ses secrets de créatrice.

Projets ou bien timbres réalisés... plus que des dessins pour moi : ce ne sont là que des espoirs d'artistes.

Cyril de La Patellière

Illustrations : collection Cyril de La Patellière



Marc Taraskoff, *Marianne*, projet au crayon, portrait de l'actrice Claire Keim, concours 2004.



Thierry Lamouche, *Marianne*, projet, pierre noire, concours 2004.



Cyril de La Patellière, *Marianne*, projet, crayon mine graphite, concours 2012.

C. de La Patellière



PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

LE TOUR DU MONDE 2024 DES TIMBRES GRAVÉS

Si en France, l'art du timbre-poste en taille-douce est un art historiquement présent pour l'impression des timbres et très apprécié des philatélistes, patrimoine culturel immatériel depuis octobre 2023, d'autres pays utilisent aussi la taille-douce pour leurs créations philatéliques. Il serait alors intéressant de nous pencher sur la pratique de cet art dans le monde. Retraçons les différents timbres en taille-douce émis en 2024.



France, Théodore Géricault, *Le Radeau de la Méduse*, 2024 (dessin et gravure de Pierre Albuissou, impression taille-douce).



France, Palais Brongniart, congrès de la FFAP, 2024 (dessin et gravure de Sophie Beaujard, impression taille-douce) (© La Poste/S.Beaujard).



France, Pierre de Ronsard, 2024 (dessin et gravure d'Elsa Catelin, impression taille-douce) (© La Poste/E.Catelin).

Nous commençons notre tour du monde avec les timbres émis dans la sphère française (France, outre-mer, Monaco, Andorre), avant de nous pencher sur les timbres émis en Europe et en Asie.

LA FRANCE, LE PREMIER PAYS ÉMETTEUR DE TIMBRES EN TAILLE-DOUCE

L'an passé, la France a émis au sein de son programme philatélique, 20 timbres en taille-douce. Parmi les émissions, nous avons retrouvé les traditionnelles séries métiers d'art avec *le mosaïste*, et *Grandes Heures de l'Histoire de France* dont les deux timbres étaient consacrés à la marche des femmes à Versailles le 5 octobre 1789. *La Fête du Timbre* a mis à l'honneur un voilier avec le thème de la navigation de plaisance.

Nous avons pu également retrouver des timbres pour des expositions et le tourisme, avec *Salon-de-Provence*, *Châlons-en-Champagne*, *Esquelbecq* et *Lagrasse*. Des personnalités ont été célébrées avec *Julie-Victoire Daubié*, *le Facteur Cheval*, *Théodore Géricault* à travers son tableau *Le Radeau de la Méduse*, *Pierre de Ronsard* et *André Japy*. *Les 500 ans de la découverte de New York*, *la charpente de Notre Dame de Paris*, *le palais Brongniart*, *la bête du Gévaudan*, *la forêt des Landes*, *la grotte Chauvet* et *l'Organisation internationale de la Vigne et du Vin*, complètent les émissions taille-douce de 2024.

Avec ces timbres, la France se hisse à

la première place du podium mondial pour la création et l'impression du timbre-poste gravé en taille-douce. Notons que dans la catégorie des timbres hors programme, a été émis, à l'occasion du Salon philatélique d'automne, un nouveau bloc *Portraits de philatélistes* avec six timbres inédits pour de grands noms de la philatélie française.

MONACO, SECOND PAYS À PROMOUVOIR L'ART DU TIMBRE-POSTE GRAVÉ

Monaco a émis en 2024 un nombre important de timbres gravés, notamment de nombreux timbres pour des personnalités avec dans la belle série chanteurs d'opéra : *Giovanni Martinelli* et *Freda Betti*, mais aussi des timbres pour *Marlon Brando*, *Marcel Pagnol*, *Pierre de Monaco*, *Emmanuel Kant*, *Alexandre-Dumas fils*, les photographes *Detaille*, *le général Robert Frederick*, *Pierre de Ronsard*, *John B.Kelly* et *Winston Churchill*. Il faut noter que concernant Monaco, les timbres pour des personnages



Monaco, Alexandre Dumas fils, 2024 (dessin et gravure de Pierre Albuissou, impression taille-douce) (© OETP/P. Albuissou).



Monaco, John B. Kelly, 2024 (dessin et gravure de Sarah Lazarevic, impression taille-douce) (© OETP/S. Lazarevic).

son quasi systématiquement en taille-douce. L'histoire n'est pas le seul thème en revanche à bénéficier de timbres gravés, car ont été commémorés également, *le Fémina Sport de Monaco*, le comité des traditions monégasques (2 timbres), les 75 ans de l'adhésion à l'Unesco, *le château de Mayenne* et le porte-hélicoptères *Jeanne d'Arc*. De plus pour Monacophil, une affiche avec un grand portrait de *Charles Quint* a été émise et comportant deux timbres inédits chacun dans deux couleurs différentes.



Saint-Pierre-et-Miquelon, *Pêcheurs et contrebandiers* – série prohibition, 2024 (dessin de Raphaële Goineau, gravure de Louis Genty) (© SPM/R. Goineau/L. Genty).



TAAF, *Corvette La Dauphine*, 2024 (dessin et gravure de Christophe Laborde-Balen, impression taille-douce) (© TAAF/ C. Laborde-Balen).

Andorre, *La galette des rois*, 2024 (dessin et gravure de Line Filhon, impression taille-douce) (© Andorre/L.Filhon).



LES OUTRE-MERS, MOINS DE TIMBRES GRAVÉS QU'AUPARAVANT

Du côté des Outre-mers, les TAAF ont émis 7 timbres dont la corvette *la Dauphine*, *le cryodraque antarcticus*, *les observatoires astronomiques*, le bloc *fonds marins*, *le naufrage du "Princess of Wales"* et *le crambe de Viette*. Saint-Pierre-et-Miquelon a également mis en vente 7 émissions gravées avec le chalutier *Le Galantry*, *le phare de l'île-aux-marins*, un bloc pour les *80 ans du débarquement de Normandie* comprenant les portraits de *Max Bry* et *Georges Messanot*, *Le Caillou*, *Antoine de Saint Exupéry*, *les pêcheurs et contrebandiers* et *le projectionniste*. Enfin, la Polynésie n'a émis qu'un timbre rééditant celui émis en 1974 pour l'Union Postale Universelle.

Il est dommage de constater que les TAAF semblent accentuer la diminution du nombre de timbres en taille-douce déjà constatée. Ce territoire a pourtant émis pendant des décennies seulement des timbres utilisant cet art. Au regard du programme 2025 sorti en janvier, il semblerait que cette tendance se confirme.

Andorre a émis deux timbres sur le thème de la *chanterelle* et de la *galette des rois*.

Si nous comparons maintenant les timbres de l'année 2024 avec ceux de l'année 2023 pour la France et Monaco, en 2023 la France a également émis 20 timbres, et Monaco également 18 timbres dont trois blocs de deux timbres (*Rainier III*, *Prince bâtisseur*). Concernant la France, il est vrai que ce pays émet moins de timbres en taille-douce qu'il y a 10 ans dans les années 2010 (en moyenne 34 timbres par an de 2010 à 2017, puis en moyenne 20 timbres depuis 2018). Alors que Monaco émettait moins de timbres en taille-douce que la France sur la même période, ce territoire a depuis quelques années augmenté son nombre de timbres en taille-douce pour se rapprocher du nombre émis par la France.

France

Année	Nombre de timbres émis au programme officiel	Nombre de timbres en taille-douce et taille-douce / offset
2010	76	29
2011	83	29
2012	80	35
2013	89	34
2014	85	39
2015	83	31
2016	86	38
2017	75	36
2018	66	20
2019	71	16 (+1 Cérés inédit)
2020	73	23
2021	75	22
2022	73	24 (+ 6 philatélistes)
2023	57	20
2024	68	20 (+ 6 philatélistes)

Monaco

Année	Nombre de timbres émis au programme officiel	Nombre de timbres en taille-douce et taille-douce / offset
2010	38	17
2011	47	14
2012	43	18
2013	45	13
2014	44	9
2015	57	14
2016	49	8
2017	54	15
2018	47	16
2019	51	14
2020	39	12
2021	48	16
2022	50	19
2023	45	18
2024	46	18

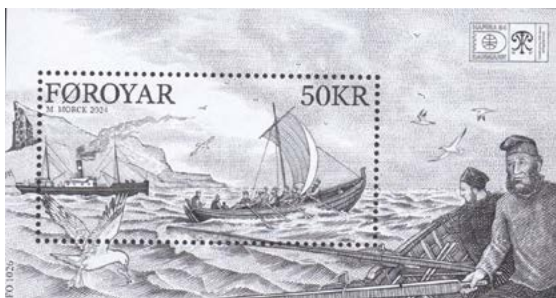
Attention, il faut préciser qu'il n'y a pas de compétition entre la France et Monaco et que ces deux territoires sont ceux qui émettent le plus de timbre en taille-douce dans le monde à l'heure actuelle. Continuons maintenant notre tour du monde avec l'Europe et l'Asie.



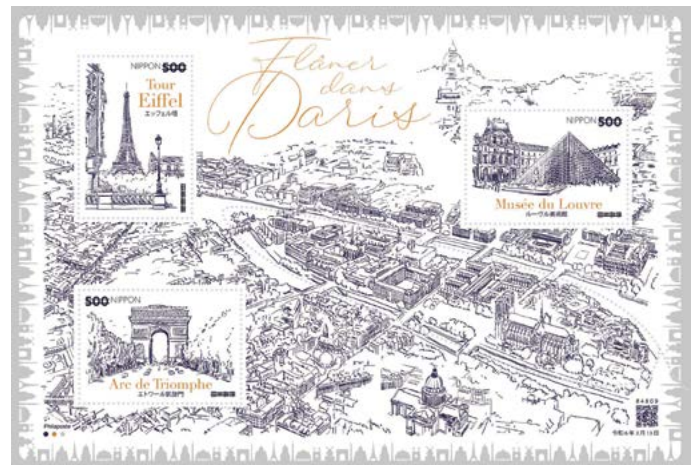
République tchèque, *Scènes de chasse de J.E. Ridinger*, 2024 (dessin et gravure de Martin Sbr), impression taille-douce et offset) (© Ceska Posta/Martin Sbr).



Slovaquie, *Circus gallicus*, 2024 (dessin et gravure de Jozef Cesla, impression taille-douce et offset) (© Pofis/Jozef Cesla).



Îles Féroé, *Hafnia*, 2024 (dessin et gravure de Martin Mörck, impression taille-douce) (© Posta Féroé Islands/M. Mörck).



Japon, *Flâner dans Paris*, 2024 (dessin Stéphane Humbert-Basset, gravure Pierre Bara, impression taille-douce) (© Japan Post/S.Humbert-Basset/P. Bara).

EN EUROPE, TROIS PAYS CONTINUENT LE SAVOIR-FAIRE DE LA TAILLE-DOUCE.

En Europe, seules la Slovaquie, la Tchéquie et les Îles Féroé continuent d'émettre des timbres gravés. La Slovaquie a émis en 2024 six timbres gravés, sur les 200 ans du poème *la fille de Slava*, le *circaète Jean-le-Blanc*, le *moine Cyprien du monastère Rouge*, le *château Hricov*, et deux tableaux de maîtres. La Tchéquie a, elle, mis en vente quatre émissions, sur des *scènes de chasse du peintre J.E. Ridinger*, une vue de la région de Litovel Poméranie, un bloc sur les animaux et leurs petits, et la *chapelle des miroirs de Clementinum*. Ces deux pays bénéficient du savoir-faire de huit graveurs et les timbres sont imprimés par l'imprimerie tchèque.

Les pays scandinaves ont récemment cessé de réaliser des timbres en taille-douce, c'est le cas pour la Suède, la Norvège et le Danemark. Les Îles Féroé émettent encore une émission gravée chaque année avec en 2024 un bloc à l'occasion de l'exposition *Hafnia*. Notons que le Groenland a dorénavant recours à la gravure assistée par ordinateur pour ses émissions gravées (deux en 2024), alors même que les artistes sont des graveurs !



Chine, *Année du dragon*, 2024 (dessin de Wang Huming, impression taille-douce et offset) (© China Post/Wang Huming).

EN CHINE, LA TAILLE-DOUCE EST UNE AMBITION

La Chine émet maintenant depuis les années 2000 un nombre certain de timbres gravés, majoritairement avec une impression taille-douce et offset. Les timbres sont réalisés par neuf graveurs (donc six femmes) qui exercent pour la poste chinoise. En 2024, la Chine a mis en vente 12 timbres sur l'année du dragon, la *Croix-Rouge chinoise*, la *construction de musées*, l'*académie militaire de Huangpu*, la *journée des martyrs*, et un timbre à l'occasion de l'*exposition de Shanghai*.

Le Japon a émis un bloc : *Flâner dans Paris*, imprimé à Philaposte et conçu par deux artistes français, Stéphane Humbert-Basset et Pierre Bara¹.

Voici donc le tour du monde 2024 des timbres gravés. Nous pouvons constater que cet art se maintient même si les pays qui l'exercent sont désormais peu nombreux. Espérons que de notre côté, la France et Monaco perpétueront encore longtemps ce savoir-faire unique qui fait toute la beauté de la philatélie.

Marco Guerin

1 G. Toulemonde, « France-Japon, une histoire méconnue », *Del. & Sculp.*, n°25, juin-décembre 2024, pp.10-11.



INFOS ATG

LE TIMBRE-POSTE, MÉDIA HISTORIQUE

Didier Rey, *Le timbre-poste, une mémoire de l'histoire européenne, 1840 -2020*, Histoire, Presses universitaires de Rennes, 2025, 432 p.

Didier Rey, *Le timbre-poste, une mémoire de l'histoire européenne*, PUR, 2025.



UNE PLAQUE DE RUE À LA MÉMOIRE D'YVES BEAUJARD



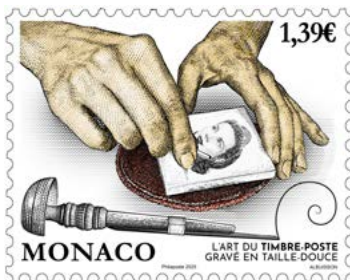
Plaque de signalisation du « Passage Yves Beaujard » à Mareuil-sur-Cher, Loir-et-Cher, 2025 (© Ph. S. Beaujard)

le 18 avril 2025 lors du dévoilement de la plaque de signalisation du « Passage Yves Beaujard ».

La commune de Mareuil-sur-Cher, Loir-et-Cher, a décidé le 6 novembre 2024, d'honorer le graveur Yves Beaujard (1939-2024).

Mareuil-sur-Cher est le village familial d'Yves Beaujard. Une cérémonie avec les autorités municipales et la famille d'Yves Beaujard s'est tenue

MONACO DÉVOILE EN EXCLUSIVITÉ LE TIMBRE L'ART DU TIMBRE-POSTE GRAVÉ EN TAILLE-DOUCE, 2025



Monaco, *L'art du timbre-poste gravé en taille-douce*, création et gravure de Pierre Albuissou, impression taille-douce, novembre 2025 (© OETP Monaco/P. Albuissou).

A l'occasion de la reconnaissance de « l'art du timbre-poste gravé en taille-douce » par le ministère de la Culture sur la liste du Patrimoine Culturel Immatériel en France, l'Office des Émissions de Timbres-Poste de Monaco (OETP) et sa directrice Lara Terlizzi-Enza ont confié à Pierre Albuissou (initiateur et fondateur de l'association Art du Timbre Gravé) la réalisation du dessin et de la gravure d'un timbre-poste

illustrant cette thématique.

Pierre Albuissou s'exprime sur son dessin :

« J'ai choisi de représenter les mains d'une jeune femme dans le geste de la gravure avec une bonne tenue d'outil gravant le portrait de la princesse Grace Kelly. Il est à noter que de plus en plus de femmes se tournent vers les métiers de la gravure (héraldisme, médailles, gravure sur armes...).

Dans tous les métiers d'art, la main est d'une grande importance, d'autant que 60 % des connexions cérébrales qui lui sont consacrées occupent le cerveau humain ; la pratique des activités manuelles a créé l'intelligence de l'homme. Ce timbre aux dimensions de 36 x 48 mm illustre la précision que l'on peut atteindre à travers la gravure manuelle sur acier, ici dans la représentation du portrait de Grace Kelly dont la

L'Art du Timbre Gravé Rejoindre l'association

ADHÉREZ, FAITES ADHÉRER VOS AMIS À L'ART DU TIMBRE GRAVÉ

L'Art du Timbre Gravé est une association régie par la loi du 1er juillet 1901. Elle est née de la rencontre entre professionnels de l'art de la gravure, dessinateurs, journalistes spécialisés, philatélistes et amateurs d'art. Son but est de promouvoir, par tous les moyens, l'art de la gravure en général et, en particulier, le timbre en taille-douce, ainsi que tous documents philatéliques le mettant en valeur tant en France et en Europe qu'à l'étranger. (Association loi 1901, n° W713002789, SIRET 915 400 402 00011), Cotisation : 30 € par an.

AVANTAGES ADHÉRENTS

- Revue *Del. & Sculp.* semestrielle
- Gravure originale en taille-douce créée par un ou deux artistes du timbre
- Rencontres avec des artistes dans les salons/expositions
- Assemblée générale dans une ville de France lors des championnats de philatélie (Phila-France)
- Gratuité musée de La Poste (Paris)
- Site Internet www.artdutimbregrave.com
- Visite d'ateliers d'artistes
- Visites-conférences et voyages d'études
- Carte d'adhérent annuelle illustrée par un artiste du timbre.

FACILITEZ-VOUS LA VIE ET CELLE DE LA TRÉSORIÈRE

Renouvelez votre cotisation ATG par virement bancaire et indiquez votre numéro d'adhérent.

Cotisation annuelle ATG 2025 : 30 €.

Art du Timbre Gravé

IBAN n° : FR76 1820 6000 8260 3132 3871 058

BIC : AGRIFRPP882

Ou adressez vos chèques à la trésorière : Laurence Le Tiec, ATG, 38 rue de la Mairie, 91340 Ollainville (tresorerie@artdutimbregrave.com)

dimension ne dépasse pas 5 millimètres.

On rend hommage à l'OETP pour avoir proposé un timbre de grand format à la valeur faciale de 1,39 € sur cette thématique majeure, qui illustre la technique principalement utilisée pour l'impression des timbres-poste de Monaco aux thématiques d'une grande ouverture internationale et culturelle. »

L'ART DU TIMBRE-POSTE GRAVÉ S'INVITE AU MUSÉE DE LA POSTE

Une nouvelle exposition sur le thème de l'art du timbre-poste gravé en taille-douce ouvrira ses portes en novembre 2025, au Musée de La Poste de Paris. La pratique de la gravure y sera présentée à travers des portraits de femmes et d'hommes, réalisés par Sophie Brandström ainsi que des gestes, des ambiances et des témoignages de celles et ceux qui ont joué ou qui continuent à jouer un rôle essentiel dans l'existence et la transmission de ce savoir-faire unique.

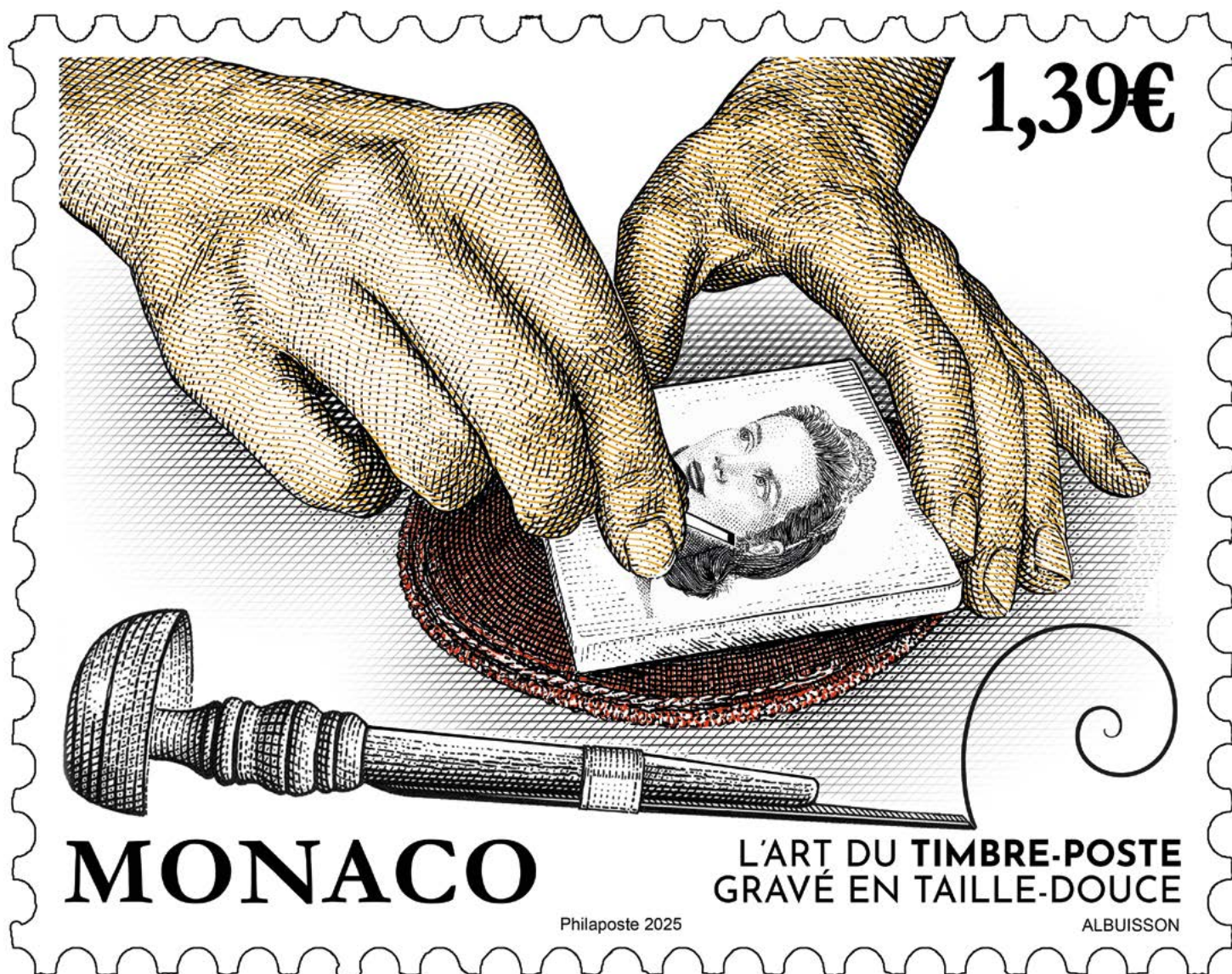
Musée de La Poste 34, bd de Vaugirard 75015 Paris. www.museedelaposte.fr

LES 20 ANS D'ATG

Les artistes fêteront avec vous les 20 ans d'ATG le **vendredi 7 novembre 2025** à **Paris Champerret** au cours d'une animation spécifique au Salon philatélique d'automne. Les adhérents qui auront renouvelé leur cotisation avant le 30 juin 2025 recevront un souvenir philatélique des 20 ans d'ATG.

MONACO VALORISE

« L'ART DU TIMBRE-POSTE GRAVÉ EN TAILLE-DOUCE »



Monaco, L'art du timbre-poste gravé en taille-douce, création et gravure de Pierre Albuissou, impression taille-douce, novembre 2025 (© OETP Monaco/P. Albuissou).

Dessin et gravure Pierre Albuissou, impression en taille-douce 2 poinçons.
Format du timbre 52 x 40,85 mm. Feuille de 6 timbres avec enluminures.
Tirage 36 000 exemplaires. Valeur faciale : 1,39 €.
Emission Premier Jour au Salon philatélique d'automne, Paris Champéret (6-8 novembre 2025).
www.oetp-monaco.com
Remerciements à Mme Lara Terlizzi-Enza.

